

Valorisation économique des Garrigues

premières explorations

avril 2016



Table des matières

1. Enjeux et objectifs.....	4
2. Outils et méthodes.....	5
3. État des lieux.....	6
Les activités économiques de la garrigue.....	6
Atouts, faiblesses, opportunités et menaces.....	7
4. Les activités « traditionnelles » :.....	9
en constante évolution.....	9
Viticulture.....	9
Élevage.....	10
Oléiculture.....	10
Apiculture.....	11
Les carrières.....	12
5. Les nouveaux sentiers de l'économie :.....	14
découvertes et redécouvertes.....	14
Produits dérivés de l'élevage.....	14
Valorisation des plantes aromatiques.....	15
Énergies renouvelables.....	16
Écotourisme.....	17
6. L'innovation entrepreneuriale.....	18
7. La valorisation du territoire des Garrigues.....	19
8. Perspectives et questions ouvertes.....	20
Remerciements.....	21
Annexe 1.....	22
Pour en savoir plus :.....	22
ANNEXE 2.....	23
État des lieux des activités économiques exploitant directement la ressource garrigue.....	23
ANNEXE 3.....	28
Définitions de concepts.....	28

1. Enjeux et objectifs

Lorsqu'on parle d'économie des garrigues, certains ont tendance à parler au passé (les bergers, les verriers, les chaufourniers, les bouscatiers, les charbonniers...). N'y a-t-il plus aujourd'hui un renouveau de l'activité économique en garrigue ? On voit que les paysages de garrigues se sont formés tant par des dynamiques humaines que des dynamiques naturelles. Qu'en sera-t-il demain ? De nouvelles activités économiques liées à la garrigue vont-elles apparaître ? Produiront-elles des paysages de haute qualité écologique et sociale ?

Après avoir dressé un état des lieux sur les activités économiques actuelles des garrigues, repérer les initiatives innovantes, on analysera à partir d'études de cas, différents modèles d'innovation pour les garrigues. Il s'agira ensuite d'en tirer de la méthodologie partageable sur l'ensemble du territoire notamment à destination des gestionnaires d'espaces de garrigues.

Ce projet invite différents corps d'activités économiques à échanger ensemble sur les garrigues. Des partenariats scientifiques et techniques sont également mis en place visant à rendre l'analyse la plus transversale possible. L'objectif n'est pas de soutenir et défendre une pratique face aux autres mais de montrer la diversité, la complexité et les possibles complémentarités.

2. Outils et méthodes

Le projet Valorisation économique des garrigues porté par le Collectif des Garrigues vise à analyser à partir d'études de cas, différents modes d'innovation et en tirer de la méthodologie partageable sur l'ensemble du territoire notamment à destination des gestionnaires d'espaces de garrigues.

Dans la phase de prospection, un partenariat a été mis en place avec l'équipe pédagogique du Master IEGB (ingénierie écologique et gestion de la biodiversité) de l'Université de Montpellier.

Ainsi, dans le cadre de leur enseignement, 2 sessions (2014 et 2015) de plus de 50 étudiants se sont réparties en différents groupes thématiques (agriculture, apiculture, carrières, cueillette, chasse, élevage caprin, élevage et cosmétique, énergies renouvelables, sylviculture...) et ont réalisé un travail d'enquête auprès d'un échantillon (non exhaustif) d'entreprises et exploitations valorisant économiquement la ressource garrigue. Leurs résultats ont été présentés au public, en partenariat avec le Collectif des Garrigues, le samedi 10 janvier 2015 et le samedi 16 janvier 2016 à l'Université des Sciences de Montpellier.

Comment se projet va-t-il alimenter les « communs » des garrigues ? Les productions finales et intermédiaires alimenteront sous licence libre l'Encyclopédie Vivante des Garrigues. Une base de donnée avec formulaire et valorisation cartographique a été mise en place spécifiquement pour le projet sur une de type YesWiki.

Cette base de donnée, pour l'instant informée par le premier cercle de participants du chantier revalorisation économique des garrigues, va ensuite être ouverte à différents partenaires qui pourront la compléter. Elle invite à inscrire des initiatives qui semblent à première vue innovantes. C'est à partir de cette base que des entretiens plus approfondis sont réalisés avec une grille de critère plus précise.



Pour explorer en détail la plate-forme en ligne :
<http://www.valorisation.wikigarrigue.info>

3. État des lieux

La garrigue est milieu naturel dominé par une formation végétale basse composée de végétaux buissonnants, d'arbustes et d'herbacées avec de nombreuses espèces possédant des adaptations morpho-anatomiques liées au climat chaud et sec. Elle caractérise le bassin méditerranéen que nous retrouvons en France dans les régions Provence-Alpes-Côtes-d'Azur et Languedoc-Roussillon. Cet écosystème est aujourd'hui menacé par deux facteurs : l'abandon des pratiques agricoles et l'étalement urbain. Ces terres calcaires sont peu fertiles, rocailleuses, vallonnées, sèches et donc, peu enclines à l'agriculture intensive qu'elle soit végétale ou animale. Mais, en contrepoint, de nouvelles opportunités économiques se font jour.

De nouveaux « entrepreneurs » s'approprient cet espace économique. Faire un premier inventaire de ces activités, traditionnelles ou innovantes, souvent d'ailleurs traditionnelles et innovantes, est l'ambition de ce travail.

Les activités économiques de la garrigue

Il est nécessaire de différencier :

- les activités exploitant directement la ressource garrigue
- les activités exploitant indirectement la ressource garrigue

Dans le premier cas, il s'agit des secteurs agricoles, sylvicoles et des activités industrielles liées à l'exploitation des roches. Très importantes jusqu'au début du 20^e siècle, ces activités productives en garrigue ont très fortement régressées laissant la place à des activités tertiaires et une vocation essentiellement résidentielles et d'espace de loisirs pour ces vastes espaces de garrigues aux portes des agglomérations. Mais il semblerait qu'en ce début du 21^e siècle la vocation productive du territoire puisse connaître un nouveau développement. Voir en annexe 1 les statistiques actuelles sur les activités exploitant directement la ressource garrigue.

Pour celles, s'appuyant indirectement sur les garrigues, leur développement est plus récent. Il s'agit à la fois d'activités liées aux loisirs (tourisme, etc.) et de diverses activités s'appuyant sur une « image » garrigue actuellement en cours de construction.

Atouts, faiblesses, opportunités et menaces

Avant d'explorer les possibilités nouvelles de valorisation économique des garrigues au 21^e siècle, il semble nécessaire d'évaluer les atouts, faiblesses, opportunités et menaces qu'offre le territoire. Les tableaux ci-dessous sont en grande partie issue d'un travail mené par Planète Terroirs (Eric Barraud, Jacques Lefort et al.) adaptable dans les grandes lignes à l'ensemble du territoire des garrigues.

	ATOUTS	FAIBLESSES
Environnement	Forte identité « naturelle » du territoire : - Paysages remarquables ; - Biodiversité exceptionnelle ; - Conditions naturelles (sols, climat...) spécifiques - Patrimoine agricole et pastoral riche et typé	Érosion actuelle de l'identité - « Fermeture » des paysages - Pertes de biodiversité - Empreinte urbaine de plus en plus pénalisante
Social	1- Dynamisme démographique : - Apports de populations urbaines - Apports de population allochtone - Tissu associatif important 2- proximité des agglomérations : - Emplois extérieurs - Impact sur la culture et les loisirs	1- Vieillesse de la population 2- Proximité d'agglomération(s) : - Emplois extérieurs - Déplacements quotidiens « pendulaires » importants et coûteux 3- Chômage des jeunes élevé
Économie	1- Dynamisme vitivinicole - Image positive et attractive du territoire - Valeur ajoutée due aux vins - Emplois agricoles 2- Potentiel touristique et (modeste) mise en valeur : restaurants, hôtellerie, gîtes, chambres d'hôtes... 3- Proximité économique d'agglomération(s) : - Marché de consommation (agroalimentaire...) - Pôles scientifiques d'innovation (Médecine, agroalimentaire, environnement)	1- Diversité économique faible - Quasi monoculture de la vigne - Quasi disparition de l'élevage pastoral ovin (impact sur les paysages et les milieux) - Faiblesse de la diversification agroalimentaire : maraichage, élevage caprin, olives, miel... - Tourisme assez modeste globalement - Économie verte faible malgré un potentiel important 2- Faiblesse des qualifications formations. Inadéquation des formations des jeunes face aux besoins

	OPPORTUNITES	MENACES
Environnement		. Abandons, destructions, non entretien...
Social	Émergence d'une nouvelle identité du territoire pour/par des populations qui veulent : - un devenir des espaces, des paysages et du patrimoine (matériel et immatériel) - profiter de la proximité de l'agglomération, mais échapper au « mouvement pendulaire » pour leur travail. - conduire les divers âges de leur vie dans ce territoire.	Risque de perte de cohésion sociale si on ne fait rien: - Des habitants originaires du territoire et attachés à leur terre d'une part, et des habitants allochtones (jeunes notamment) qui ne connaissant pas les composants identitaires ; - Risques de divergences entre des habitants travaillant ou concernés par les activités économiques du territoire et des habitants travaillant dans l'agglomération de Montpellier et pratiquant une migration pendulaire
Économie	Image et locomotive vigneronne pouvant permettre un développement d'activités économiques s'inscrivant dans la même logique de « terroir » et besoins de qualifications correspondants	Un isolement des vigneronnes qui ne seraient alors pas en mesure de jouer un rôle dans un développement économique diversifié et donc dans l'émergence et le développement d'un Panier de terroir. Une incapacité à répondre aux emplois nouveaux

Notre rapport distingue 2 grands genres d'activités économiques et s'appuie plus particulièrement sur 13 études de terrain :

- Activités « traditionnelles »

- Viticulture : *Domaine de l'Arjolle / domaine Zéligé*
- Élevage : *éleveur ovin M.*
- Oléiculture : *Oliveron C.*
- Apiculture : *entreprise S.*
- Carrières : *société GSM*

- Activités « nouvelles » :

- *Dérivés de l'élevage : Buxor / Asinerie S.*
- *Valorisation des aromatiques : Pin Parasol / Aromatiques PSL / Flore en Thym*
- *Energies renouvelables : Parc éolien d'Aumelas*
- *Eco-tourisme : Escapeo*

Il convient de préciser que la plupart des exemples dans le chapeau « activités traditionnelles » présente une dimension « innovation » et que ceux du chapeau « activités nouvelles » renvoient souvent à une dimension « tradition » dans leur mode opératoire. C'est pourquoi dans un deuxième temps, nous proposons une lecture transversale qui aborde le thème de « l'innovation entrepreneuriale » et celui de la « valorisation du territoire » des Garrigues.

4. Les activités « traditionnelles » : *en constante évolution*

De nombreuses activités humaines sont pratiquées dans ces milieux singuliers, telles que l'apiculture, le pastoralisme, la viticulture et la coupe forestière. Ce sont ces activités humaines qui ont façonné la garrigue que l'on connaît aujourd'hui. Bien que très ancienne, elles sont toujours là et en perpétuelle évolution.

Viticulture

La viticulture en Garrigue s'est fortement adaptée à la demande mondiale et à l'inexorable tendance vers des productions de qualité. Au delà de la qualité, c'est la personnalité qui semble avoir été un maître mot des évolutions récentes. L'équation économique reste cependant difficile tant la concurrence (internationale) est importante. Cependant les vins des différents terroirs garrigais ont acquis reconnaissance nationale et internationale. Les deux cas recensés ici illustrent le renouveau de cette activité, renouveau que l'on peut faire remonter aux années 1990 et 2000, avec la reconnaissance des appellations, l'arrivée de nouveaux entrepreneurs et de nouvelles préoccupations tant dans l'exploitation, la commercialisation que de la prise en compte de problématiques environnementales.

Quelques extraits des études de cas :

> Le Domaine de l'Arjolle à Pouzols est organisé en un groupement total qui permet une équité entre les associés vis-à-vis de la propriété foncière et des parts sociales de la société, une stabilité de l'activité dans le temps et une mise en commun des moyens et des compétences. En conséquence cela favorise ses capacités d'investissement et d'innovation, mais aussi de transmission. D'autre part, le Domaine semble suivre une stratégie commerciale adaptée à la demande, et pertinente en terme de communication: constatant que leurs produits fonctionnent de mieux en mieux sur le marché français, les associés initialement tournés vers l'export réorientent leur offre. Ils conservent leur originalité en innovant avec la culture de cépages peu courants en France (Zinfandel, Carménère) tout en continuant à valoriser les cépages originels (Muscat petits grains).

> Le domaine Zéligé, à Corconne, créé en 2002, a pour activité principale la viticulture avec un peu d'activité oléicole en complément. L'exploitation est menée en biodynamie. 10 hectares sont exploités. Le rendement viticole varie de 15 à 35 hectolitres/hectare (à titre de comparaison le rendement moyen en France est



aujourd'hui d'environ 50 hL/ha). La production est d'environ 40 à 45 000 bouteilles (de 0,75L) par an pour le vin et 1000 bouteilles (de 0,5L) par an d'huile d'olive. Plus de 70 % des produits sont exportés à l'étranger (Japon et États-Unis principalement). Malgré de gros investissements à l'installation pour l'acquisition de foncier et de matériel, l'exploitation est aujourd'hui viable économiquement. L'exploitation a voulu rester à une échelle familiale, et ne souhaite pas s'agrandir.

Élevage

La garrigue est historiquement une terre de pastoralisme. L'élevage ovin est en effet indissociable de l'image de ce milieu méditerranéen. Toutefois, au milieu du XXème siècle, l'élevage ovin connaît un important déclin et de nombreux troupeaux et bergers disparaissent des garrigues. Le nombre de brebis présentes sur ce territoire est passé de plus de 53 000 en 1955 à environ 15 000 en 2010 (Atlas des Garrigues, 2013). Pourtant, le maintien de l'activité pastorale sur ces milieux représente d'importants enjeux ; maintien des habitats naturels, limitation de la fermeture des milieux et donc prévention des grands incendies...

> Les causes du déclin de cette activité affectent encore aujourd'hui l'exploitation de M. M. dans le secteur de Brouzet-les-Quissac. Les prix trop compétitifs de la viande d'importation, l'apparition des engrais de synthèse rendant obsolète l'usage du migou (fumier d'ovins) et la pression foncière qui se traduit ici par la peur de signer des baux ruraux rendent difficile la pratique du pastoralisme. Ces difficultés expliquent en partie la non efficacité économique de l'exploitation (M. M ne peut pas bénéficier d'aides puisque les accords ne sont pas officialisés, etc.). A cela s'ajoute le fait que l'exploitation a été créée il y a moins d'un an. Pour pallier à cela M. M. développe des stratégies de valorisation (fabrication de couette avec la laine, vente de la viande en direct, etc.), mais travaille également sur son système d'exploitation dans sa globalité (il n'y a aucun bâtiment, un travail important de sélection du troupeau est réalisé, etc.). La conjoncture économique et politique (PAC) actuelle étant cependant peu favorable à ce type d'élevage extensif en zone méditerranéenne, la pérennité de l'exploitation de M. M devra passer par les solutions alternatives qui sont en cours de développement. Elles nécessiteront une évaluation plus tardive afin d'identifier les éléments qui permettent de reproduire ce type de système, créateur de biodiversité, d'identité culturelle et paysagère.



Berger des garrigues – photo : Y. Schneylin

Oléiculture

La culture de l'olive remonte à plusieurs siècles sur ce territoire. Après un déclin dû à des recompositions dans l'usage des terres, à une concurrence importante et à des difficultés de production (gels, mouche...), un frémissement apparaît aujourd'hui relevant toutefois de micro

initiatives qui permettent à la fois de maintenir une tradition et de défricher de nouvelles pratiques.

> *Christophe C. est un oliveron passionné de la garrigue et de ses oliviers. Oliveron et non Oléiculteur, car il cultive des oliviers mais s'occupe également de leur transformation, en huile, olives de bouche, tapenade, confits et savons. Il a créé son entreprise "Olives et Garrigue" en 2012, et combine cinq activités en une : culture des oliviers, transformation, commercialisation des olives et sous-produits, sensibilisation et représentation et, dans une moindre mesure, tourisme et prestation de services. L'activité oléicole est un métier de passion. L'investissement dans cette activité, est une démarche volontaire de notre acteur, guidé par l'envie plutôt que des motifs financiers. Peu de subventions existent pour l'oléiculture. L'exploitation est subventionnée par l'Union européenne pour le passage de l'exploitation en agriculture biologique. D'ici un an, elle passera sous le régime de subvention pour le maintien d'une exploitation en agriculture biologique, ce qui diminuera le montant des subventions perçues. La rentabilité économique de l'activité devrait croître significativement dans les années à venir, grâce à l'entrée en production du reste des parcelles, et, on peut l'espérer, de conditions climatiques plus favorables. De plus la démarche de création d'une AOC régionale sur la « lucque » devrait également accroître la reconnaissance des produits et impacter positivement les bénéfices de l'entreprise. M. C. espère pouvoir employer une personne pour l'assister d'ici deux ans, et envisage même la possibilité d'agrandir ses parcelles si l'opportunité se présente - mais la surface dont il dispose aujourd'hui lui convient.*



Olives – photo : B. Fadat

Apiculture

Les espaces de garrigues favorables à l'activité apicole sont en voie de relative disparition alors que les produits qui en sont issus sont particulièrement recherchés. Les apiculteurs soulignent le déclin de l'activité apicole dû à de nombreux facteurs tels que les bouleversements climatiques, les contaminations par des insecticides, les espèces invasives, augmentation importante de la mortalité des abeilles... En garrigue, la fermeture des milieux, réduisant les surfaces exploitables par les abeilles (réduction des grandes surfaces de thym par exemple), est pointée du doigt comme un problème important pour l'apiculture. La non maîtrise du foncier pour la plupart des apiculteurs rend difficile une quelconque action contre la fermeture des milieux, des partenariats avec d'autres acteurs des garrigues (éleveurs, etc.) pourraient être particulièrement intéressants à développer.

> Monsieur S. est un apiculteur-producteur de miel et d'hydromel à Viols le fort, dans l'Hérault. Cet acteur de la garrigue est particulièrement attaché à réaliser et commercialiser des produits de grande qualité façonnés dans le respect de l'environnement. Sa labellisation en Agriculture Biologique pour sa production de miel et sa réutilisation des matériaux produits par l'apiculture en sont le fruit. M. S. a prévu de déménager son exploitation pour la deuxième fois, sur un site plus grand et mieux aménagé. Il attend de terminer la construction de son nouveau bâtiment (400m²) afin de quitter les locaux dont il est actuellement propriétaire. Cela lui permettrait de regrouper ses sites de production et de vente. Il pourrait alors compléter sa vente par internet par de la vente sur place. Cette nouvelle stratégie de vente déboucherait sur la mise en place d'une boutique sur son nouveau site d'exploitation en bordure de la route départementale. Les importants services écosystémiques en lien avec l'apiculture justifient que cette production agricole soit garante d'une garrigue en bonne santé. C'est pourquoi cet apiculteur nous semble un acteur des garrigues incontournable et un modèle à suivre, tant pour sa contribution au maintien de la garrigue que par sa sauvegarde d'une activité traditionnelle locale.



Abeille — photo : B. Fadat

Les carrières

Dans ce panorama, il nous a paru intéressant de regarder du côté des activités primaires non agricoles. L'extraction de roches constitue la principale activité industrielle directement liée à la ressource garrigue. Une soixantaine de carrières sont en activité sur le territoire. L'histoire entre garrigues et carrières est ancienne (il existe sur le secteur de nombreuses carrières datant de l'époque romaine). Mais en quoi cette activité d'extraction peut-elle être bénéfique au milieu ? La question est pour l'instant de savoir comment atténuer, compenser les impacts. Un travail important est également mené sur la restauration écologique des sites après exploitation.

> la société GSM appartient à un groupe international et exploite 80 carrières en France (dont 9 dans le quart sud-est et 3 sur le territoire des garrigues gardoises et héraultaises). Elle est spécialisée en production de granulats en roche massive. La production moyenne d'une carrière en garrigue est de 400 000 tonnes. Les matériaux extraits sont commercialisés à une échelle locale (environ 30 km de la carrière). La rentabilité dépend du marché de la construction qui est actuellement en baisse. L'entreprise met en avant une démarche de performance environnementale et un engagement dans une stratégie nationale pour la biodiversité.



Carrière romaine — photo : B. Fadat

5. Les nouveaux sentiers de l'économie : *découvertes et redécouvertes*

Loin de prétendre à une quelconque exhaustivité, notre travail a pu mettre en évidence un certain dynamisme en termes d'initiatives, en « dénichant » des jeunes entreprises capables de se développer hors des sentiers battus.

Produits dérivés de l'élevage

Il est notable, dans ce travail exploratoire, de pouvoir illustrer de nouveaux chemins pris par des entrepreneurs qui partant de l'élevage traditionnel, développent clairement une stratégie de diversification.

> *BUXOR est à l'origine, en 2007, un élevage extensif de cochons sur des milieux prairiaux et boisés. En parallèle à cet élevage, Nicolas B. s'est lancé dans l'exploitation du buis afin d'en réaliser un broyat. Ce broyat a été valorisé notamment grâce à la mise en place de BUX-HORSE, une litière de broyat de buis pour les chevaux. Les membres de l'association KERMIT ont permis, en 2013, d'utiliser le broyat de buis comme substrat d'élevage de Cétoines dorées, un coléoptère saproxylophage. Issu de l'assimilation du compost par les larves, l'engrais produit est doté de fortes qualités nutritives à long terme et est actuellement en test en Belgique sur la production de Bonzai. Cet engrais, faisant ses preuves, pourra faire l'objet d'une commercialisation lorsque sa production sera maîtrisée. Aussi, développer BUXOR est en projet mais le but serait de démultiplier le concept sous forme de franchise afin de conserver l'image et les valeurs que portent BUXOR. C'est un modèle qui peut être dupliqué à tout type de territoire couvert par des broussailles, car outre ses potentialités environnementales, la broussaille constitue l'énergie de demain.*



> *l'asinerie des Garrigues a été créée en 2007 sur un terrain de 10 hectares. Le troupeau compte actuellement 25 individus. Le lait d'ânesse est destiné à la production de cosmétique et à la vente à de grands laboratoires. L'exploitation propose quelques activités complémentaires comme la location d'ânes pour la promenade ou visites pédagogiques de la ferme. L'exploitation est labellisée Agriculture Biologique. La fabrication de savons est sous-traitée à des savonniers indépendants. La production est 12000 à 15000 savons par an. En dehors du lait vendu directement à des laboratoires (env. 2000 L. par an), la production se vend à la boutique, par internet, quelques magasins et différents revendeurs, dans toute la France et en Allemagne avec un objectif de s'ouvrir à des marchés d'autres pays. L'exploitation est viable*



économiquement. Du fait de sa rareté, lait d'ânesse se vend environ 20€ le litre. Le nombre d'élevage d'ânes à des fins cosmétiques a très fortement augmenté ces dernières années en France (X10 en moins de 10 ans).

Valorisation des plantes aromatiques

C'est à un début de diagnostic similaire, le souci de diversification et d'innovation, que l'on est conduit quand on s'intéresse aux nouvelles activités économiques issues du travail de la ressource "plantes aromatiques". Trois études de cas décrivent les différentes facettes de ces approches que l'on peut qualifier d'innovantes.

> *Pin Parasol jeune entreprise (année de création 2012) basée à Frontignan crée des boissons apéritives artisanales naturelles issues de fleurs sauvages de la garrigue (arbousiers, thym, romarin). Les fleurs sont cueillies manuellement et sont mises à macérer pendant 6 mois dans un moût floral. Les vins de fleurs obtenus sont vendus à des épiceries fines, des cavistes et des restaurants. Le produit final est très intéressant gustativement, il présente une certaine originalité très plaisante et surprenante. De plus, sa flore emblématique des garrigues a une image patrimoniale dans l'imaginaire des éventuels touristes et consommateurs étrangers. Cette dimension est à prendre en compte et peut être envisager comme un levier pour le développement des produits issus des garrigues.*



> *L'exploitation Aromatiques du Pic Saint-Loup à Saint Martin de Londres, exploitation récente (créée en 2012) qui fait de la culture de plantes aromatiques (plus de 30 espèces différentes) complétée par de la cueillette en milieu naturel (4 espèces). La surface cultivée est de 1000 m². Ils transforment et vendent des produits élaborés : sirops, huiles et marinades. L'exploitation est labellisée Agriculture Biologique. La production est vendue essentiellement sur les marchés locaux. L'exploitation étant encore très récente, la viabilité économique de la structure est à consolider. Il est prévu que la surface cultivée soit doublée et les produits diversifiés pour permettre de dégager un bénéfice.*



> *Flore en Thym est une jeune entreprise innovante des garrigues. Elle a comme activité la cueillette, la transformation et la commercialisation de différents « chémotypes » de thym, de lavande, de romarin, de sarriette en s'appuyant sur les savoirs traditionnels et locaux enrichis des moyens modernes. Flore en Thym effectue une cueillette entièrement manuelle à*

la faucille. L'objectif est de pratiquer et de promouvoir une cueillette respectueuse des principes du développement durable et de l'économie sociale et solidaire. Pour cela les prix proposés tiennent compte de la rémunération équitable des cueilleurs ou encore de la préservation des garrigues. Flore en Thym, souhaite participer à l'élaboration et à la mise en œuvre de plans de gestion relatifs à la préservation et à la valorisation des garrigues et de leur remarquable biodiversité. L'entreprise a tissé un vaste réseau de partenaires scientifiques, techniques et institutionnels lui permettant d'avoir une approche globale de l'écosystème garrigue. Elle travaille à la mise en place d'un volet gestion durable de l'écosystème garrigue pour sauvegarder la ressource. Une partie du prix pourra ainsi être reversée au travers d'un fonds dédié pour la gestion et la préservation des sites de cueillette.



Énergies renouvelables

La production d'énergies renouvelables est une activité industrielle mettant en valeur de manière indirecte la garrigue. Jusqu'à récemment, il existait assez peu de réalisations concrètes sur le territoire des garrigues. Mais différents projets de parcs photovoltaïques et éoliens sont à l'étude depuis plusieurs années et ont commencé à voir le jour ces dernières années. La valorisation du bois-énergie se développe également. Mais ces différents projets industriels suscitent souvent de nombreuses oppositions locales et soulèvent différentes problématiques d'aménagement à résoudre. Quelques projets moins industriels mais plus citoyens sont également en cours comme sur la commune d'Aubais dans le Gard.

> Le parc éolien d'Aumelas initié et exploité par EDF énergies nouvelles. Ce projet de parc éolien a débuté en 2005 avec la construction de 14 éoliennes, il a été agrandi de 10 puis 7 éoliennes en 2009 et 2014. Il représente une puissance maximale 60 MW (22 MW sont produits fournissant la consommation d'environ 60 000 habitants). L'implantation et l'exploitation d'éoliennes de plus



50m de hauteur doit obéir à une réglementation très stricte. L'étude d'impact comprend un diagnostic des habitats et des espèces (surtout volante: chiroptères, oiseaux de proie) qui fréquentent le milieu, et un volet social avec une analyse paysagère (simulation paysagère) et une étude acoustique. 2 associations locales font visiter le site à toutes personnes souhaitant s'informer sur l'éolien et aux scolaires. Les pales peuvent entraîner des collisions avec les oiseaux, des systèmes d'effarouchement sont mis en place pour réduire les chocs et un suivi des populations sont réalisés sur le site. Le développement de l'éolien dans nos garrigues, réduit les zones d'habitat d'oiseaux à statut patrimonial (aigle de Bonelli, faucon

crécerellette). Bien que des mesures compensatoires soient prises, cela ne règle pas vraiment le problème. L'impact visuel sur le paysage est très important et l'impact sonore sur le site est bien réel. Le débroussaillage obligatoire a une action positive dans la prévention des incendies, la réalisation de chemins et leur entretien sur le site, crée des zones "coupe feux" qui facilite l'accès des pompiers. L'appui aérien en cas d'incendie est limité par la présence d'éoliennes. La végétation étant plutôt ouverte aux abords des éoliennes, la biodiversité associée est favorisée, surtout dans le contexte actuel de fermeture du milieu.

Écotourisme

L'écotourisme est une émergence des années 90, liée à une vraie demande sociale. Le territoire des Garrigues a de véritables atouts en la matière malheureusement assez peu exploités à ce jour. Nous avons cependant pu identifier quelques initiatives, souvent individuelles.

> Créée en mai 2014 par Julien G., l'entreprise *Escapeo* propose des sorties sportives et touristiques tout public (personnes handicapées incluses) allant de la balade à la sortie vélo. Après une phase de test, l'entreprise est en activité depuis seulement 6 mois. Pourtant la clientèle afflue et celle-ci apprécie la « personnalisation » que propose *Escapeo* selon les envies de ses clients. L'entreprise a pour objectif de faire découvrir la région sous un angle nouveau et de sensibiliser le plus grand nombre à l'environnement et la préservation de la nature. Cela passe par une expérience ludique et agréable dans un milieu naturel, agrémentée par le savoir du guide. Pour Julien G. : « être accompagnateur apporte une plus-value : faire la différence avec une simple balade sans guide ».



Activité se voulant être à la fois touristique, sportive et naturaliste, elle suppose d'avoir une vision globale du territoire et concrète par la rencontre d'un acteur du territoire. Le lien tourisme/environnement tend de plus en plus à se développer.

6. L'innovation entrepreneuriale

L'innovation est le processus consistant à améliorer constamment l'existant de façon radicale. C'est un changement dans le processus de pensée visant à exécuter une action nouvelle. Elle se distingue d'une invention ou d'une découverte dans la mesure où elle s'inscrit dans une perspective applicative.

Comment caractériser le caractère innovant d'une initiative de valorisation économique des garrigues ?

Cinq filtres ont été testés (une même entreprise peut être concernée par plusieurs filtres) :

- *innovation en terme de ressources exploitée ou cultivée* (culture de diversification) : kaki (expérimentation dans l'Hérault), grenade (Domazan, Gard), amandier (Bouquet, Gard), figuier, exploitation d'arbres « nobles » des garrigues...
- *innovation en terme de produits* : cosmétique au lait d'ânesse (Sauve), apéritif à base de plantes des garrigues...
- *innovation en terme de procédés, d'organisation et de marketing* : cueillette de plusieurs chémotypes de thym avec traçabilité, troupeau de mouton garrigue et vigne pour ramener de la matière organique
- *innovation en terme de résorption de dommages (environnementaux, paysagers, sociaux) générés par l'exploitation* : prise en compte des enjeux paysage et biodiversité dans une carrière
- *innovation en terme de services éco-systémiques, sociaux et culturels rendus au territoire* : plantation de haies pour la biodiversité, animations culturelles liées à l'exploitation...

La plupart des études de cas présentées témoignent d'un véritable souci d'innovation, tant dans l'organisation des procès de production et commercialisation que dans la nature même des produits ou prestations mises sur le marché. Ceci nous semble particulièrement significatif.

7. La valorisation du territoire des Garrigues

La plupart des cas présentés illustrent des dynamiques d'exploitations qui ont fait un choix volontaire de maintien d'une petite échelle familiale, avec des valeurs éthiques fortes et une relation étroite entre l'exploitation et le milieu qui l'entoure.

Même si elles ont des modèles économiques très différents notamment au niveau de la distribution, certaines à une échelle très locale et d'autres à une échelle mondiale, le principe de multi-activité qui semble être à l'oeuvre de façon assez systématique est un facteur d'intégration à l'environnement.

Tout ceci permet d'explicitier, par l'exemple, les problématiques de valorisation du territoire des Garrigues.

> *Le Domaine de l'Arjolle est très soucieux de son environnement et s'engage à le protéger par des actions agro-environnementales. La mise en place de haies, bandes enherbées, mares temporaires ainsi que la réduction d'utilisation des intrants et des phytosanitaires sont des mesures efficaces dans le sens d'une agriculture plus respectueuse des ressources en eau, de la biodiversité et du maintien du sol.*

> *L'activité des carrières s'appuie entièrement sur l'exploitation directe du sous-sol des garrigues entraînant nécessairement la destruction d'une surface donnée de garrigue et différents impacts négatifs comme l'émission de poussières, les pollutions sonores, etc. Les facteurs d'innovations pour les garrigues se situent dans les mesures de résorption de ces impacts négatifs, dans la gestion du foncier non exploité, dans des opérations de génie écologique pour favoriser la biodiversité, dans le ré-aménagement après exploitation ainsi que dans les mesures compensatoires.*

> *l'asinerie des Garrigues : le milieu des garrigues fournit différents services éco-systémiques pour ce type d'élevage avec quelques difficultés notamment liées aux besoins en eau par exemple. Au niveau des impacts, si l'élevage d'âne peut permettre un entretien des espaces de garrigues, il faut être attentif aux risques de piétinement et de surpâturage.*

> *Buxor est une exploitation exemplaire de valorisation des écosystèmes non menée pour des enjeux économiques. Son exploitation gagne à être connue et valorisée pour être dupliquée dans d'autres régions de France et du monde. Il s'agit d'une façon de penser totalement intégratrice de l'environnement qui pourrait servir de modèle et être extrapolée à d'autres activités d'agrosylvopastoralisme et qui remet en question la viabilité des modèles actuels.*

> *Flore en Thym, une entreprise des garrigues qui associe cueillette traditionnelle de plantes aromatiques, connaissances scientifiques modernes, traçabilité rigoureuse et originalité dans son rapport à la ressource. Flore en Thym, souhaite participer à l'élaboration et à la mise en oeuvre de plans de gestion relatifs à la préservation et à la valorisation des garrigues et de leur remarquable biodiversité. « Notre objectif est de mettre en place un cercle vertueux : plus la garrigue et la ressource sont entretenus, plus la cueillette sera intéressante et par conséquent plus on pourra rétribuer pour l'entretien de la garrigue. »*

8. Perspectives et questions ouvertes

Notre rapport illustre les nombreuses productions de niche présentes sur le territoire des Garrigues. Il serait intéressant d'une part d'évaluer l'importance de l'ensemble de ces productions de niche côte à côte et d'autre part de voir les passerelles possibles et possibilité de coopérations entre ces productions spécialisées entraînant des bénéfices réciproques et pour les exploitants et pour le milieu des garrigues.

Ceci pose ainsi de nouvelles questions à explorer :

- à partir du maillage d'exploitations en développement sur le territoire est-il possible, en favorisant les coopérations et interrelations, de construire un système moderne de polyculture-élevage permettant une gestion durable de la ressource garrigue ?
- une image garrigue, synonyme de produits de qualité, de relations intimes entre l'homme et la nature, de sincérité, d'histoire et de modernité, n'est-elle pas en train de se construire au travers de ces divers expériences innovantes ?
- quels sont les principaux freins et leviers à l'épanouissement de ce développement économique du territoire des garrigues ?

Remerciements

Rédaction du document et pilotage de l'action : Jacques ARLANDIS, Arnaud GUERY, Manuel IBANEZ

Groupe de travail : Sophie GIRAUD, Sandrine NAVARRE, Gérard SOUCHE, Frédéric CAMBESSEDES, Michel BOUCHET, Hélène MOLINA, Valérie NORMAND, Lucie GILLIOZ, Olivier THALER, Maxime CHARLIER, Élise MOUYSSET, Muriel MOREL, Guillaume BOUGUET, Sébastien GUIBERT

Nous tenons ici à remercier l'ensemble des personnes qui ont accepté d'ouvrir la porte de leur exploitation et répondu à nos nombreuses questions : Serge ALLIÉ, Laurence ARRACHART, Jean-Luc AVON, M BARTHÉLEMY, Olivier BELCOURT, Christophe BRODU, Guillaume BOUGUET, Odile et Daniel BOUTIÈRES, Nicolas BRAHIC, Gérard CABELLO, Daniel CAMBON, Sandra et Michel CARRIE, Frédéric CHAMBON, Jean-Benoît CAVALIER, Christophe CINÇON, Charles DUBY, David FERRANDO, Sébastien FLOUTIER, Bernard FRAISSE, Elise GARCIA, Philippe GAULTIER, Julien GURRERA, Florian HULIN, Gilles JOUILEROT, Bruno MAESTRI, Patrick MAYET, Luc et Marie MICHEL, Christophe MORGO, Hélène PAGÈS, Christian PONS, Falitha et Marc PRATLONG, Christian SCHMITT, Alexandre SINTES, Robin WILLIAMSON

Dans le cadre du partenariat avec le master IEGB de l'Université de Montpellier, nous remercions :

- l'équipe pédagogique :

Olivier THALER Michèle BATITI, Errol VELLA

- les étudiants de la session 2014-2015 : Mélissa AGUILERA, Julie ARZEL, Lola BAYOL, Marine BELY, Justine BERTRAND, Estelle BISSON, Sarah BOILLET, Sébastien BOINOT, Loïc BOVIO, Rémi BOURRU, Yoann BUNZ, Aurélie CAZALIS, Charline CAZORLA, Charley CHANCELIER, Julie CHAUVIN, Thomas CHERPITEL, Johannic CHEVREAU, Fabien CLAIREAU, Jason CREBESSA, Justine DE OCHANDIANO, Etienne DEBENEST, Jérémy DECHARTRE, Sofia DJEMAA, Cassandre FALENI, Nelly FELTER, Mathieu GARCIA, Clément HENNIAUX, Émilien JOMAT, Astrid JOUSSET, Delphine JOUVIN, Catherine JUHEL, Laura JURY, Laura LAGOURGUE, Juliette LANGUILLE, Adeline LEFFONDRE, Virginie LEROY, Alain LUSHIMBA, Kévin MARIE-LOUISE-HENRIETTE, Lina MARTIN, Dimitri MERCIER, Magali NOISEUX-LAURIN, Lisa PAIX, Elsa PALMIERI, Léo PELLOLI, Valentin PHELIPPEAU, Lauren TERRIGEOL, Karolann TREPANIER, Marina SAA VEDRA, Agathe VERZENI

- les étudiants de la session 2015-2016 : Margot DELEULE, Manon DEVAUD, Mathilde MAS, Nicolas MANAS, Fanny SANTUCCI, Adeline DE GUCHT, Gaëlle GIRAUD, Emilien MAULAVÉ, Alice MEYER-GRANDBASTIEN, Sébastien RAVON, Mélanie BOUYSSOU, Adeline MOREAU, Florent PORTALEZ, Juliette SIRAND, Morgane TETU, Flavie BARREDA, Muriel DROUGLAZET, Solène DU PUY, Thibault RAFTON, Amélie TREMBLAY, Noémi ALIGON, Faustine AUZANNEAU, Camille HUGUET, Loreline-Katia JEAN, Romy SABATHIER, Yolande BOYER, Benoît GINET, Maria-Eugénia GIUNTA, Manon LYON-AUREGLIA, Océane RIMBERT, Alicia BAILLY, Marina DEHAECK, Mathilde NIVEAU, Julie MARTIN, Simon FAURE, ANTOINA Sarah, Célia COLIN, Sylvain DAVROUT, Antoine GAZAIX, Julie PASTOR, Antonin GIMARD, Hélène KUNTZ, Eve LACASSAGNE, Marion MAURIN, Fanny SCHOTT, Adeline BRISSAUD, Aurore GABALDON, Mathilde POUSSIN, Virginie ROG et Lisa SALMON

Annexe 1

Pour en savoir plus :

Sur le site internet <http://www.valorisation.wikigarrigue.info>

Vous trouverez plusieurs productions liées à ce travail :

- les 9 rapports d'enquêtes réalisés par les étudiants du Master IEGB de l'Université de Montpellier session 2014-2015
- les 10 rapports d'enquêtes réalisés par les étudiants du Master IEGB de l'Université de Montpellier session 2015-2016
- la synthèse des travaux d'étudiants de la session 2014-2015 réalisée par le Collectif des Garrigues
- l'annuaire et cartographie des projets de valorisation économique des garrigues

ANNEXE 2

État des lieux des activités économiques exploitant directement la ressource garrigue

L'analyse proposée ici s'intéresse aux activités économiques en lien avec l'exploitation de la ressource garrigue aux travers des données statistiques de l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) et du recensement général agricole (AGRESTE) sur l'ensemble du territoire des garrigues gardoises et héraultaises tel que défini dans l'Atlas des Garrigues (Collectif des Garrigues, 2013). Elle s'appuie donc ici sur un ensemble de 252 communes (les villes telles que Nîmes et Montpellier n'ont pas été prises en compte).

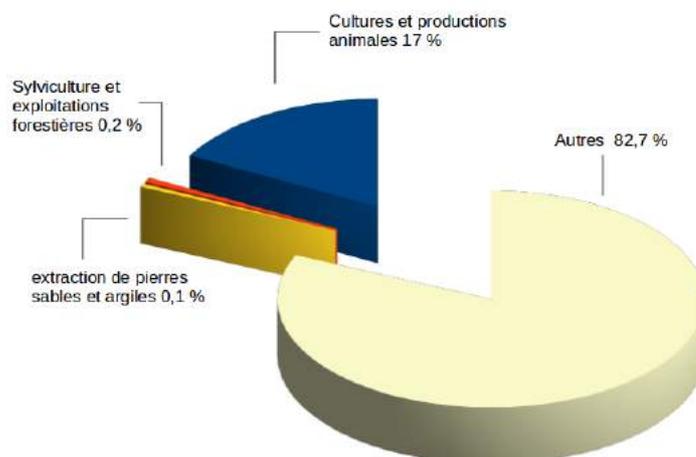


Quelles sont les activités économiques exploitant directement la ressource garrigue ?

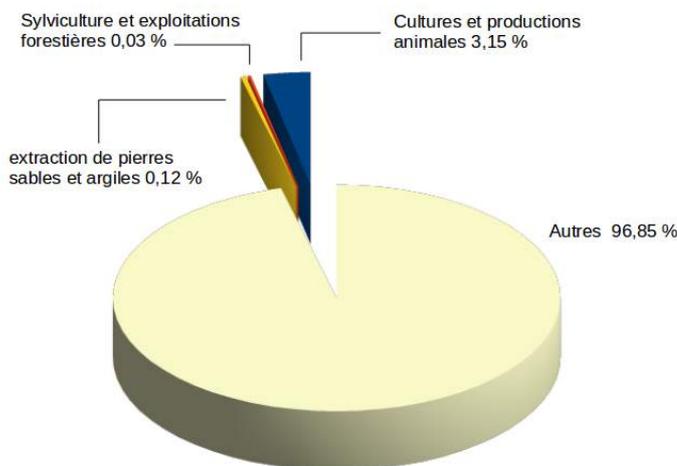
Selon la nomenclature des activités en France (NAF 2008), cela peut concerner le secteur primaire et notamment la classe « Cultures et productions animales » (code A01) et la classe « Sylviculture et exploitations forestières » (code A02) ainsi que le secteur industriel essentiellement pour les activités d' « extraction de pierres sables et argiles » (code B08-1).

Quel est le poids de ces activités sur l'ensemble de la vie économique du territoire des garrigues ?

Elles représentent 17 % de nombre d'établissements* inventoriés en 2012. Cela concerne environ 5200 emplois soit moins de 3,3 % de la population active du territoire.



Part de l'agriculture, la sylviculture et l'extraction de pierres sur le territoire des garrigues en nombre d'établissements (inventaire 2012)



Part de l'agriculture, la sylviculture et l'extraction de pierres sur le territoire des garrigues en nombre d'emplois par rapport à la population active (inventaire 2012)

*Définition INSEE de l'établissement : l'établissement est une unité de production géographiquement individualisée, mais juridiquement dépendante de l'entreprise. Un établissement produit des biens ou des services : ce peut être une usine, une boulangerie, un magasin de vêtements, un des hôtels d'une chaîne hôtelière, la « boutique » d'un réparateur de matériel informatique... L'établissement, unité de production, constitue le niveau le mieux adapté à une approche géographique de l'économie.

Analyse synthétique par types d'activité

Économie agricole

Sur l'ensemble du territoire étudié, on dénombre environ 4000 exploitations et 5000 emplois agricoles ce qui démontre d'un grand nombre de petites exploitations. La part des agriculteurs représente 3,1 % de la population active soit légèrement inférieur à la moyenne nationale qui est de 3,3 %.

La viticulture a une place majeure, près de 60 % des exploitations agricoles ont une vocation principalement viticole. L'élevage ovin représente 4 % de la totalité des établissements agricoles.

Une grande part de ces exploitations (notamment viticole) est située dans les bassins et les vallées utilisant peu la ressource garrigue au sens strict (naturaliste du terme). Néanmoins l'analyse des évolutions et mutations de la viticulture montre un mouvement de ré-utilisation des espaces de piémont et coteaux accompagnant les démarches de recherche de qualité (J. Clavel in Atlas des Garrigues, 2013).

Toutefois, ces éléments de contexte statistique ne nous permettent pas de différencier précisément les activités valorisant prioritairement la ressource garrigue.

Économie sylvicole

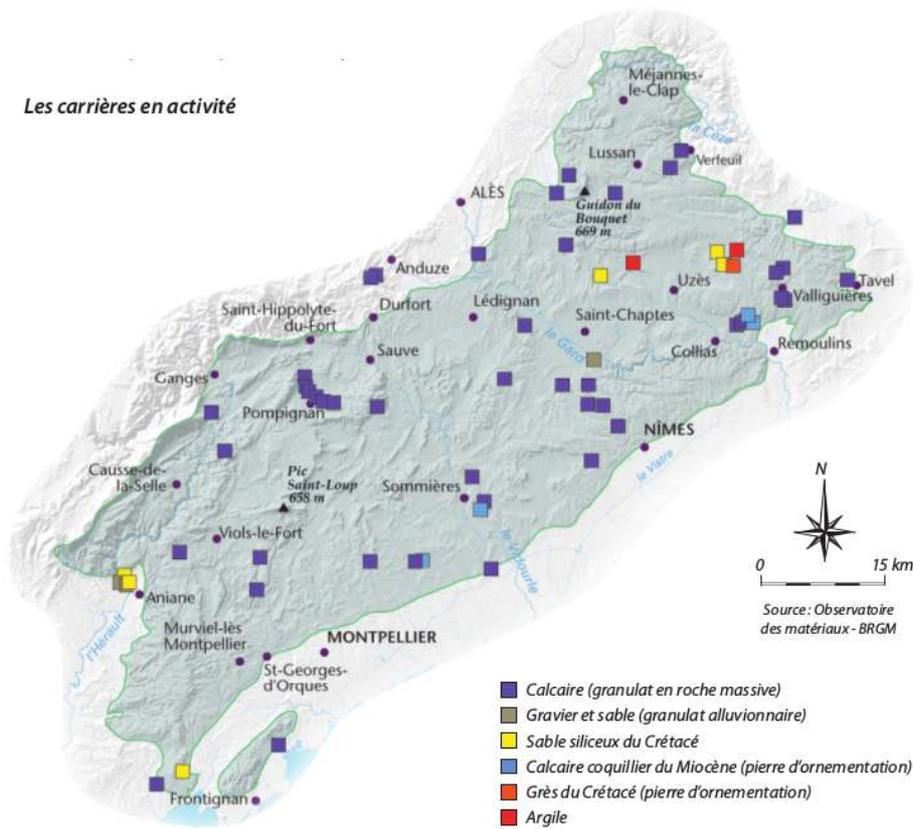
La production sylvicole représente sur le territoire des garrigues 89 établissements et 61 emplois directs. Elle n'est pas répartie de façon homogène. Un foyer de production important (29 établissements) se situe à l'est du territoire dans la région d'Uzès, Pont du Gard, autour du Mont Bouquet et la vallée de la Cèze. Un autre (17 établissements) dans les hautes garrigues gardoises et héraultaises (piémont cévenol autour de Saint Hippolyte du Fort et autour de Ganges). Enfin, le nord et l'ouest des garrigues héraultaises (autour de Saint Martin de Londres, Causse de la Selle jusqu'à Cournonterral en passant Argelliers et la Boissières) regroupent près de 20 établissements.

Ce sont majoritairement des zones de plateaux avec un couvert forestier important et une tradition sylvicole ancienne.

Économie liée à l'exploitation des roches

On dénombre 46 établissements d'extractions sur le territoire des garrigues. Il s'agit d'une activité majoritairement industrielle (présence de plusieurs grands groupes nationaux voire internationaux). Ce sont pour beaucoup des carrières de granulats exploitant le calcaire en roche massive. On exploite plus localement du calcaire coquillier (autour de Vers Pont du Gard, de Junas ou Castries) pour produire de la pierre d'ornementation.

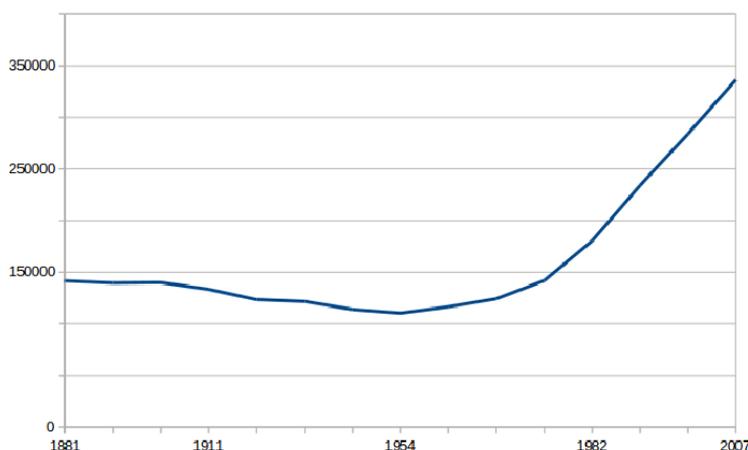
Les carrières en activité



Dynamiques et évolutions

L'économie productive des garrigues très importante au 18^e et 19^e siècle a très fortement diminué au cours du 20^e siècle.

Le nombre d'habitant sur le territoire a diminué tout au long de la première moitié du 20^e siècle puis il a commencé à remonter à partir des années 60 de façon de plus en plus rapide. Sur les 252 communes étudiées (hors villes), la population totale est passée de 141 000 habitants en 1881 à 110 000 en 1954 et 336 000 en 2007.



Evolution de la population en 1881 et 2007 sur le territoire des garrigues (252 communes) – sources INSEE

La vocation du territoire est passée d'un espace de production à un espace majoritairement résidentiel et d'économie du service.

L'économie basée sur l'exploitation des ressources de la garrigue a changé de nature à partir des années 80 avec une nouvelle orientation sur des dynamiques de qualification et valorisation des terroirs. Ce phénomène s'intensifie au début du 21^e siècle. Il est particulièrement marqué sur la viticulture avec un fort essor des appellations de qualité (Languedoc, Pic Saint Loup, Duché d'Uzès...). Jean Clavel développe cette mutation en cours dans l'article Viticulture de l'Atlas des Garrigues (Collectif des Garrigues, 2013). Les terroirs de garrigues sont alors de plus en plus valorisés. Des évolutions de ce type se retrouvent, dans une moindre mesure, dans d'autres productions comme l'oléiculture avec des appellations comme « olive et huile d'olive de Nîmes ».

Définitions de concepts

Services écosystémiques

« Les services écosystémiques sont les bénéfices que les humains tirent des écosystèmes.»
Millenium Ecosystem Assessment (MEA) 2005

La démarche d'exploration des initiatives de valorisation économique des garrigues menée notamment par les étudiants de l'université de Montpellier s'est appuyée sur le concept de services écosystémiques mis en parallèle des impacts de l'activité sur les garrigues. Ainsi, l'accent a pu être mis sur cette relation à la fois complexe mais particulièrement centrale dans le travail du Collectif des Garrigues entre l'exploitation et le milieu.

Innovation

Comment caractériser le caractère innovant d'une initiative de valorisation économique des garrigues ?

Définition : l'innovation est le processus consistant à innover, c'est-à-dire à chercher à améliorer constamment l'existant de façon radicale. C'est un changement dans le processus de pensée visant à exécuter une action nouvelle. Elle se distingue d'une invention ou d'une découverte dans la mesure où elle s'inscrit dans une perspective applicative.

Dans la bibliographie, on distingue la nature, l'objet et l'intensité de l'innovation.

> La nature de l'innovation

- innovation d'usage : nouvelle manière d'utiliser un produit, un service
- innovation technologique : intégration de technologie nouvelle
- innovation sociale : réponses nouvelles à des problématiques sociales
- innovation environnementale : constructions de nouveaux rapports avec l'environnement
- innovation sociétale : réponse à des besoins d'intérêt collectif
- innovation de gouvernance : nouvelles approches des processus de décision et de participation
- innovation des systèmes économiques : nouveaux modes et systèmes d'échanges entre les acteurs économiques

> L'objet de l'innovation

- innovation de produits ou de prestation
- innovation de procédés
- innovation d'organisation
- innovation de marketing

> L'intensité de l'innovation

- innovation de rupture : innovation qui vient en rupture complète de tout ce qui se faisait auparavant
- innovation incrémentale : innovation qui vient s'ajouter et améliorer ce qui se faisait auparavant
- innovation d'assemblage : innovation qui vient du fait qu'on fasse des assemblages de choses qui existaient qui se faisaient auparavant créant ainsi quelque chose de nouveau
- innovation d'adaptation : innovation provenant de quelque chose qu'on faisait auparavant ailleurs mais qu'on adapte à un nouveau contexte

Bien évidemment, ces différentes catégories méritent d'être adaptées au contexte particulier de la thématiques d'activité d'exploitations des ressources liées à la garrigue.